

## Archéologie

### André Glory, Les recherches à Lascaux (1952-1963)

Brigitte et Gilles Delluc  
Supplément à *Gallia Préhistoire*, XXXIX  
Paris, CNRS Éditions, 2008. 208 p., 50 €  
Considérés comme perdus, les manuscrits d'A. Glory ont été retrouvés en 1999 par B. et G. Delluc, déchiffrés, classés et analysés. Ces documents fourmillent d'informations inédites. Ils sont présentés complétés de deux chapitres de Chr. Leroy-Prost et A. Vannoo-rienberghe-Briand sur l'outillage osseux et la faune. L'ouvrage fait suite au premier volume de *Gallia Préhistoire* sur les travaux d'A. Glory (XII<sup>e</sup> suppl., 1979), comme l'avait souhaité André Leroi-Gourhan.

### Le trophée de Pompée dans les Pyrénées

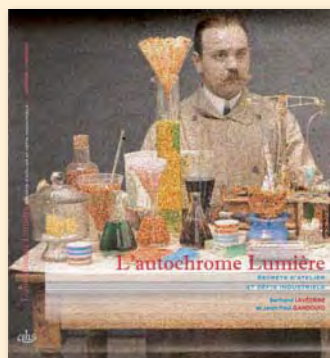
J. M. Nolla, G. Castellvi, I. Roda dir.  
Supplément à *Gallia*, 58  
Paris, CNRS Éditions, 2008. 272 p., 50 €  
Monument triomphal élevé « au sommet des Pyrénées », à la jonction des voies Domitienne et Augustéenne, le trophée de Pompée marquait dans l'Antiquité la frontière entre la Gaule et l'Hispanie. Amas de ruines depuis le XVII<sup>e</sup> s., le site fut fouillé de 1984 à 1993 par des équipes française et espagnole. Cette monographie commune réunit les résultats de leurs recherches.

## Conservation-restauration

### L'autochrome Lumière :

#### secrets d'atelier et défis industriels

Bertrand Lavédrine et Jean-Paul Gandolfo  
Christine Capderou et Ronan Guinée collab.  
Coll. Archéologie et histoire de l'art, n° 29  
Paris, Éditions du CTHS, 2009. 391 p., 45 €  
L'autochrome Lumière : une couche de féculés colorés, recouverte d'une couche photosensible en noir et blanc, un savoir-faire complexe protégé par des brevets et des secrets « maison ». Pour comprendre la genèse du procédé, son développement, sa mise en œuvre, les auteurs ont collecté témoignages et archives dispersées chez les descendants des Lumière, chez des particuliers, dans des institutions... Un livre très documenté, ponctué de belles reproductions.



### De la peinture de chevalet à l'instrument de musique :

#### verniss, liants et couleurs

Actes du colloque des 6 et 7 mars 2007  
Coll. Cahiers du musée  
Paris, Cité de la musique, 2008. 141 p., 36 €



Historiens, scientifiques, luthiers, restaurateurs... présentent leurs recherches sur l'histoire et le commerce des matériaux de la peinture et des vernis, les relations entre peintres et luthiers, ainsi que les découvertes récentes sur la composition chimique et la technique d'élaboration des peintures et des vernis anciens, avancées rendues possibles grâce aux technologies d'analyse de pointe. Parmi les instruments de musique et œuvres d'art étudiés, des violons d'Antonio Stradivari côtoient La Joconde...  
Sommaire, commande : [www.cite-musique.fr/boutique/resultat.asp?MenuItem=0640](http://www.cite-musique.fr/boutique/resultat.asp?MenuItem=0640)

### La restauration des œuvres d'art

#### Éléments d'une histoire oubliée, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles

*Techne*, n° 27-28, 2008. 198 p., 23 €  
Cette livraison de la revue du C2RMF est consacrée à l'histoire de la restauration. Quatre parties : sources et approche méthodologique ; émergence d'une profession ; pratiques, déontologie et débats ; vers une approche scientifique de la conservation et de la restauration.  
Diffusion : COM&COM, 01 40 94 22 22 ; abonnement : RMN, [www.rmn.fr/S-abonner](http://www.rmn.fr/S-abonner)

## Danse

### Danses noires / blanche Amérique

Susan Manning, sous la dir. de Claire Rousier  
Coll. Expositions  
Paris, Centre national de la danse, 2009. 124 p., 25 €  
Un tour d'horizon des voies empruntées au XX<sup>e</sup> siècle par les chorégraphes et danseurs afro-américains. Pendant l'entre-deux-guerres, ils s'éloignent des claquettes et des danses de revue et commencent à penser la danse comme un lieu de revendication sociale et raciale, de métissage, de mémoire culturelle et de représentation de la diaspora. Les générations suivantes revisitent ces thèmes, la danse se faisant

l'écho de multiples bouleversements : mobilisation pour la guerre, lutte pour les droits civiques et mouvement Black Power, libération féministe et homosexuelle, multiculturalisme.  
Vendu en librairie ou au CND : [www.cnd.fr/publications](http://www.cnd.fr/publications)

## Ethnologie

### Ethnologie des gens heureux

S. Berthon, S. Chatelain, M.-N. Ottavi, O. Wathelet dir.  
Cahier d'ethnologie de la France, 23  
Paris, Éd. de la MSH, 2009. 210 p., 20 €



Le bonheur est-il un phénomène unique ou l'enchaînement d'humeurs contrastées ? Un état de tranquillité et de sérénité ou le fait d'une vie vécue intensément ? Faut-il être averti de son bonheur pour le vivre ? Comment régler le dilemme entre affects et cognition ? Cet ouvrage collectif s'interroge sur l'absence d'une anthropologie du bonheur et propose, à travers des approches du bonheur dans différentes cultures, de tester l'hypothèse de « formes élémentaires du bonheur ».

<http://terrain.revues.org/index13661.html>

### Être une personne

*Terrain*, n° 52, mars 2009. 184 p., 16 €  
Qu'est-ce qu'une « personne » ? Le métaphysicien et l'anthropologue, le prêtre et le neurologue, le juriste et le chirurgien parlent-ils tous de la même « personne » ? Des travaux menés dans divers milieux savants apportent des éléments de réponse à deux interrogations liées : que sommes-nous tous ? Lequel sommes-nous, chacun d'entre nous ?  
<http://terrain.revues.org/index13443.html>

## Langues

### Migrations et plurilinguisme en France

Claire Extramiana et Jean Sibille coord.  
*Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques*, n° 2  
Paris, MCC-DGLFLF / Éditions Didier, 2008. 128 p.  
Les migrants et leurs enfants comprennent, parlent, lisent, écrivent, à des degrés divers, plusieurs langues,

dans les différentes circonstances de la vie sociale. Que sait-on des langues que les migrants apportent avec eux ? Évolution, transmission au sein des familles et d'autres lieux de sociabilité, interaction et évolution au contact du français : les pratiques linguistiques des migrants sont peu étudiées en France, tant au plan linguistique, sociolinguistique que psycholinguistique. La recherche dispose néanmoins de quelques orientations et travaux, présentés ici.

À télécharger : [www.culture.gouv.fr/culture/dgfi/publications/Cahier\\_Observatoire/Cahiers\\_Obs2.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/dgfi/publications/Cahier_Observatoire/Cahiers_Obs2.pdf)

## Patrimoine

### Un belvédère en Yvelines

André, Chanteloup-les-Vignes, Maurecourt

Roselyne Bussière et collab., photogr. L. Kruszyk  
Coll. Images du patrimoine, 252  
Paris, Région Ile-de-France, inventaire / Somogy éditions d'art, 2008. 144 p., 28 €

De l'église d'André au gîte urbain de Chanteloup-les-Vignes en bois local, respectueux du développement durable, en passant par les installations viticoles et les fermes, les barrages et ponts, les maisons de villégiature et les gares... ce livre recense le patrimoine de trois communes situées sur le méandre de la Seine qui s'étend de St-Germain-en-Laye à Poissy, un site panoramique exceptionnel entre fleuve et forêt.

## Socio-économie de la culture

### La création dans l'industrie du jeu vidéo

François Rouet

*Culture études*, janvier 2009, 16 p.

L'industrie du jeu vidéo en France occupe une place significative sur la scène mondiale, peut-être plus faible et plus fragile dans la réalité productive et financière qu'on ne le dit. Cette étude s'intéresse à l'économie de l'immatériel du secteur : nature, organisation économique, encadrement juridique des processus de création. Elle complète l'étude réalisée par le ministère chargé de l'industrie sur la recherche et développement dans le jeu vidéo.

[http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/Cetudes-09\\_1.pdf](http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/Cetudes-09_1.pdf)

### La gratuité dans les musées et monuments en France :

#### quelques indicateurs de mobilisation des visiteurs

Jacqueline Eidelman, Benoît Céroux

*Culture études*, mars 2009, 24 p.

En 2008, une expérimentation des effets de la gratuité sur la fréquentation et les publics a été menée auprès de 14 musées et monuments nationaux. Une enquête a évalué l'effet de la gratuité sur la diversification des publics, dont les résultats sont publiés ici.

[http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/Cetudes-09\\_2.pdf](http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pdf/Cetudes-09_2.pdf)

## Politiques culturelles

### Quand les monuments construisaient la nation

#### Le service des monuments historiques de 1830 à 1940

Arlette Auduc

Coll. Travaux et documents, n° 25

Paris : Comité d'histoire du ministère de la Culture, 2008. 639 p., 30 €

Diffusion : La Documentation française



« Quand les monuments construisaient la nation. » Par ces mots qu'elle a placés en tête de son livre sur l'histoire du service des monuments historiques de 1830 à 1949, Arlette Auduc, docteur de l'École pratique des hautes études, entend montrer que, dans le vaste dessein que les différents régimes du XIX<sup>e</sup> siècle, de la monarchie de Juillet à la troisième République, ont poursuivi d'unifier le corps politique de la France autour d'une histoire nationale artificiellement et volontaristement fabriquée, les Monuments historiques ont tenu leur partie, au même titre que les Archives, les Bibliothèques, les Musées et, un peu plus tard, l'archéologie. L'idéologie se mêle à la science, l'histoire et la politique s'unissent pour construire l'État national.

C'est parce que le service des monuments historiques se sent investi d'une mission supérieure qu'il va s'inventer un monopole dans la définition et la restauration de ce qu'on appelle aujourd'hui le patrimoine, au détriment des élites, des sociétés savantes et de l'opinion locale, mais aussi des différents services d'architecture auxquels l'organisation institutionnelle a donné pour mission d'entretenir les grands bâtiments hérités du passé : les Bâtiments civils, qui gèrent Saint-Denis, la Sainte-Chapelle et les palais nationaux ; les Cultes, qui entretiennent les cathédrales. En un peu plus d'un siècle, les Monuments historiques vont conquérir une compétence quasi totale en matière de restauration : tel était le projet de Prosper Mérimée. Au détriment de leurs rivaux institutionnels, mais aussi des propriétaires privés – à peine est-elle restaurée à l'initiative d'une congrégation religieuse que l'abbaye de Royaumont est déclassée en 1895. Pourquoi ? Il se s'agit pas seulement de garantir la supériorité technique d'une pratique – l'art de restaurer –, mais de contrôler soigneusement le visage de chaque monument tel qu'il doit s'inscrire dans le cadre d'une histoire nationale de l'architecture. Laquelle participe du dessein politique auquel il a été fait allusion plus haut.

En évoquant cette histoire, Arlette Auduc remise à sa juste place la « merveilleuse » histoire, claire trop claire, que Paul Léon avait écrite d'un service qui s'était inventé sur la colline de Vézelay et avait trouvé sa justifica-

tion téléologique dans la restauration des monuments victimes de la Première Guerre. L'analyse qu'elle fait des budgets de part et d'autre des lois de séparation entre 1905 et 1907 montre combien les Monuments historiques portent leur part de responsabilité dans l'affaire de la « grande pitié des églises de France », d'une part en optant pour une protection passablement sélective des édifices du culte, d'autre part en détournant les crédits des Cultes vers des chantiers de prestige mais sans doute peu utiles. Si on ajoute qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le château de Versailles (qui ne relève pas des Monuments historiques) souffre d'un manque dramatique d'entretien, ce qui lui donne alors un charme sur la force duquel tout le monde s'accorde, on comprendra que la République d'avant-guerre ne gère pas bien le patrimoine. Ce sera pire après : la centralisation due aux dommages de guerre, la mise en œuvre de quelques programmes trop ambitieux, puis la dévaluation et la crise économique vont introduire les Monuments historiques dans une culture de déflation qui reste encore son lot.

Le beau livre d'Arlette Auduc dépeint un panorama dont on ne comprend pas pourquoi il n'a pas été brossé avant, tellement il était indispensable. Il est vrai qu'il fallait de la peine et de l'audace mais, comme le disait à peu près Nelson, ce sont les entreprises les plus risquées qui sont les plus sûres. L'ouvrage vient compléter en amont la thèse d'École des chartes de Xavier Laurent sur le début des Trente Glorieuses. Son point de vue sera élargi par trois thèses dirigées par mes soins à l'École pratique des hautes études, de Valérie Carpentier sur l'histoire de la Caisse nationale des monuments historiques, de Frauke Michler et de Nicolas Padiou sur les Monuments historiques en Alsace et en Moselle en régimes allemand et français entre 1870 et 1918. Bientôt on y verra plus clair là où on pensait que tout avait été dit depuis longtemps.

JEAN-MICHEL LENIAUD

Directeur d'études à l'École pratique des hautes études,  
professeur à l'École nationale des chartes